

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Série COLLÈGE

FRANÇAIS

PREMIÈRE PARTIE

Durée : 3 heures

1^{ère} partie : 1H30

2^{ème} partie : 1H30

T. S.V.P.

Dans un village reculé du Jura, un homme charitable est appelé au chevet d'une vieille femme mourante. Lorsqu'il arrive dans la chaumière, il constate que la vieille dame est déjà morte. Elle laisse une nièce, une jeune fille de 15 ans, aveugle, dont elle était la seule famille. L'homme décide de ramener l'orpheline chez lui.

J'ai trop de souci de la vérité pour taire le fâcheux accueil que je dus essayer à mon retour au foyer¹. Ma femme est un jardin de vertus² ; et même dans les moments difficiles qu'il nous est arrivé parfois de traverser, je n'ai pu douter un instant de la qualité de son cœur. [...]

5 Sa première pensée, lorsqu'elle m'a vu revenir ce soir-là avec la petite, lui échappa dans ce cri :

- De quoi encore est-ce que tu as été te charger ?

10 Comme chaque fois qu'il doit y avoir une explication entre nous, j'ai commencé par faire sortir les enfants qui se tenaient là, bouche bée, pleins d'interrogations et de surprise. Ah ! combien cet accueil était loin de celui que j'eusse pu souhaiter. Seule ma chère petite Charlotte a commencé de danser et de battre des mains quand elle a compris que quelque chose de nouveau, quelque chose de vivant allait sortir de la voiture. Mais les autres ont vite fait de la refroidir et de lui faire prendre le pas.

15 Il y eut un moment de grande confusion. Et comme ni ma femme, ni les enfants ne savaient encore qu'ils eussent affaire à une aveugle, ils ne s'expliquaient pas l'attention extrême que je prenais pour guider ses pas. Je fus moi-même tout décontenancé par les bizarres gémissements que commença de pousser la pauvre infirme sitôt que ma main abandonna la sienne, que j'avais tenue durant tout le trajet. Ses cris n'avaient rien d'humain ; on eût dit les jappements plaintifs d'un petit chien.

20 Arrachée pour la première fois au cercle étroit de sensations coutumières qui formaient tout son univers, ses genoux fléchissaient sous elle, mais lorsque j'avançai vers elle une chaise, elle se laissa crouler à terre, comme quelqu'un qui ne saurait pas s'asseoir ; alors je la menai jusqu'auprès du foyer³, et elle reprit un peu de calme lorsqu'elle put s'accroupir, dans la position où je l'avais vue d'abord auprès du foyer

25 de la vieille, accotée au manteau de la cheminée. En voiture déjà elle s'était laissée glisser au bas du siège et avait fait tout le trajet blottie à mes pieds. Ma femme cependant m'aidait, dont le mouvement le plus naturel est toujours le meilleur ; mais sa raison sans cesse lutte et souvent l'emporte contre son cœur.

30 - Qu'est-ce que tu as l'intention de faire de ça ? reprit-elle après que la petite fut installée.

Mon âme frissonna en entendant ce neutre⁴ et j'eus peine à maîtriser un mouvement d'indignation.

André Gide, *La Symphonie pastorale*, © Gallimard, 1925.

¹ Foyer : maison. « Mon retour au foyer » = mon retour à la maison.

² Est un jardin de vertus : pleine de qualités.

³ Foyer : ici, signifie « cheminée ».

⁴ Neutre : ce nom commun se réfère au pronom « ça » (ligne 29)

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS (sur 15 points)**I- Une arrivée inattendue (2,5 points)**

1. Où la jeune fille arrive-t-elle ? Justifiez votre réponse. (0,5 point)
2. a) Qui est présent dans la scène ? (0,5 point)
b) Caractérissez l'atmosphère qui règne dans ce texte, en justifiant votre réponse par une expression relevée dans le premier paragraphe. (0,5 point)
3. « Il y eut un moment de grande confusion » ; « ni ma femme, ni mes enfants ne savaient » (lignes 14-15). Identifiez le temps des deux verbes et donnez leur valeur respective. (1 point)

II- La jeune aveugle (5,5 points)

1. a) Relevez les bruits émis par la jeune fille. (0,5 point)
b) À quoi le narrateur la compare-t-il ? Relevez la ou les comparaisons. Quelle autre expression du texte renforce encore ce rapprochement ? (1,5 point)
2. a) Que traduisent les gestes, l'attitude corporelle de la jeune fille ? Vous citerez des exemples du texte. (1 point)
b) Que pouvez-vous en déduire concernant son caractère ? (0,5 point)
3. Donnez la nature et la fonction des deux propositions suivantes : « [...] sitôt que ma main abandonna la sienne, que j'avais tenue pendant tout le trajet. » (ligne 18). (1 point)
4. Justifiez l'accord du participe passé dans « la position où je l'avais vue... » (ligne 24). (1 point)

III- Les réactions de la famille (7 points)

1. a) « Je fus moi-même tout décontenancé par les bizarres gémissements que commença de pousser la pauvre infirme [...]» (ligne 16). Donnez un synonyme de « décontenancé » (ligne 17). (0,5 point)
b) A quelle voix est conjugué le verbe « fus décontenancé » ? (0,5 point)
2. a) Comment la femme du narrateur est-elle présentée ? Quels traits de caractère sont soulignés ? Justifiez votre réponse. (1 point)
b) Comment réagit-elle face à l'événement ? Justifiez votre réponse à partir du ton et des termes qu'elle emploie. (1 point)
3. Distinguez les différentes réactions des enfants et expliquez-les en vous référant au texte. (1 point)
4. Quelle connotation est contenue dans les termes : « quelque chose » (ligne 12) et « ça » (ligne 29) ? Quelle idée l'auteur sous-entend-il ? Que ressent le lecteur ? (1 point)
5. « Mon âme frissonna en entendant l'emploi de ce neutre et j'eus peine à maîtriser mon indignation » (lignes 31-32). Remplacez la conjonction de coordination « et » par une conjonction de subordination. Identifiez le rapport logique que vous venez de mettre en évidence. (1 point)
6. Quel jugement le mari porte-t-il sur le comportement de sa femme ? (1 point)

RÉÉCRITURE (4 points)

Réécrire dans le système du présent et au masculin le passage suivant :

« Arrachée pour la première fois au cercle étroit [...] accotée au manteau de la cheminée. » (lignes 20-25).